


HISTOIRE BURLESQUE.

LE PRÉJUGÉ

OU

L'Anatomie comparée sous le règne de Louis V *le Fainéant*.

SINGULIER QUIPROQUO

A l'occasion de la fin tragique d'une Chèvre.

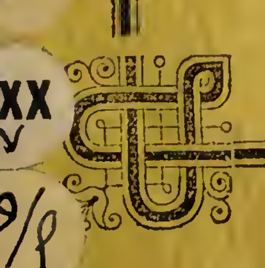
PAR G. LIONNET (DE CHATEAUNEUF-SUR-CHER).



SE TROUVE

Chez tous les Libraires des départemens du Cher et de l'Indre.

MDCCCXLIII.




HISTOIRE BURLESQUE.

LE PRÉJUGÉ

OU

L'Anatomie comparée sous le règne de Louis V *le Fainéant.*

SINGULIER QUIPROQUO

A l'occasion de la fin tragique d'une Chèvre.

PAR G. LIONNET (DE CHATEAUNEUF-SUR-CHER).



SE TROUVE

Chez tous les Libraires des départemens du Cher et de l'Indre.

MDCCCXLIII.



Saint-Amand. — Imprimerie de FARRÉ LE GARÉ.

PRÉFACE.

—

> Eh bien ! je me suis tû malgré ce que je voi,
> Et j'ai laissé parler tout le monde avant moi.
>
> MISANTROPE, *acte 5, scène 7.*

Donner les honneurs d'une préface à l'histoire d'une chèvre, ce serait une innovation dans les fastes de la littérature qui serait à peine justifiée, lors même qu'il s'agirait de la chèvre Amalthée : je me décide cependant à faire précéder de quelques mots l'épisode que j'ai traité dans mes vers, et dont le bruit s'est répandu beaucoup plus loin qu'on ne l'imagine, ou, pour mieux dire, qu'on ne feint de le croire.

Les convenances seront respectées; mais on ne trouvera pas mauvais que nous fassions quelques excursions dans le domaine de l'ironie; le sujet nous y porterait malgré nous, et aucun des acteurs de cette scène burlesque ne pourrait s'en formaliser, puisqu'eux-mêmes, et à leur suite tous les habitans de la ville, ont avoué avec ingénuité qu'ils *s'étaient laissés faire au même.*

Quand tout le monde a tort, tout le monde a raison : c'est un adage qui nous vient de la plus haute antiquité. Aussi, est-on persuadé de toutes parts que par la transmission de ce fait à nos neveux, per-

sonne des temps modernes ne s'en portera moins bien ; il n'y aura ni digestion troublée, ni sommeil interrompu, ni avenir brisé : tout ce qui en pourra résulter au bout du compte, c'est l'épanouissement de la rate de ceux qui vivront dans quelques siècles ; incrédules pour une simple tradition orale, ils ajouteront foi à un écrit que nous voudrions voir plus parfait ; — mais les grands maîtres ne sont plus ! c'est un malheur.

Il existe dans l'histoire étonnante de la Chèvre plusieurs rôles que dans les temps anciens eussent envié certains types que nous avons toujours présens à l'esprit. Perrin-Dandin, par exemple, ce *jugeur* simpiternel qui, faute de mieux, condamnait un chien aux galères, n'eût il pas mis ses mains jusqu'au coude dans cette affaire si bien harmonisée à ses goûts et à sa taille ? Il disait à son fils :

> Ne raillons point ici de la magistrature,
> Vois-tu ; je ne veux pas être un juge en peinture.

Peut-être pourrait-on dire qu'il y a un instant d'entraînement dans l'examen des pièces de conviction, et que chacun s'est laissé aller à une espèce de fascination dont il n'est pas toujours aisé de se défendre lorsqu'on délibère *coram populo*, et que la multitude elle-même prend part à la délibération.

Le juge, par exemple, qui figure dans cette affaire, a déployé un zèle extraordinaire, incroyable même, pour découvrir le prétendu crime ; peut-être eût-il

été moins ardent sans les signes laudatifs et même l'assentiment bien prononcé avec lequel les autres magistrats accueillaient tout ce qu'il faisait. Il eut été bien plus loin sans doute, sans les hôlà du vétérinaire qui avait été requis en bonne et due forme.

Par les mêmes motifs , nous dirons que l'honneur de la médecine n'est point entamé dans cette circonstance. — On ne saurait croire que des gens capables et qui ont fait leurs preuves se fussent laissés entraîner à une si grande erreur, s'il n'y eût pas eu une préoccupation extraordinaire et en quelque sorte inconcevable.

Il est toutefois à regretter que pour compléter la scène, un malin n'ait pas *subitò* emprunté le rôle de Sganarelle : — « Eh ! je suis médecin sans contredit ; je l'avais oublié , mais je m'en ressouviens , » pour vous dire fort à propos que les intestins que vous me présentez appartiennent à un ruminant.

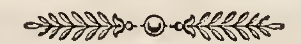
Alors le peuple d'applaudir et de s'écrier :

Vivat, vivat, vivat, cent fois *vivat,*
Novus, doctor qui tam benè parlat !
Mille, mille annis, et manget *et* bibat
Et signet *et* tuat.

MALADE IMAGINAIRE.



HISTOIRE BURLESQUE.



Le Préjugé, ou l'Anatomie comparée, sous le règne de Louis V **le Fainéant.**

Souvent un préjugé nous conduit à grands pas
A la plus grande erreur : un savant ne doit pas
Se laisser entraîner à la première vue
D'un sujet qu'on discute au milieu de la rue.
Le peuple est un bavard qui raisonne parfois
De la vie ou la mort du plus sage des rois ;
Et si l'homme de sens voulait se laisser prendre
Aux discours erronnés qu'il ne veut pas comprendre,
La science et les arts seraient à tous momens
En but aux sots arrêts de tous les ignorans.
Rappelons-nous qu'un jour l'illustre Galilée
Contre tous soutenait que la voûte étoilée
Était un rond-point fixe. Eh bien ! le préjugé
Le fit jeter aux fers, et ceux qui l'ont jugé
Sont maudits aujourd'hui ; car dans l'astronomie
Nous voyons Arago pleurer cette infamie.

Hélas ! n'avons-nous pas devant nos propres yeux
L'exemple assez frappant d'un crime audacieux ?
Le docteur Orfila, le chimiste Raspaille,
Sont peut-être encor prêts à se livrer bataille
Sur ce crime abhorré que le peuple attentif
Attend pour s'éclairer un signe affirmatif.
Le préjugé pourtant n'est pas sans importance :
C'est le fléau du monde et surtout de la France.
  Sous le règne du roi Louis *le Fainéant,*
Le peuple retournait aux vieux temps du néant,
Car tout allant au gré du sort et du caprice,
Boire était un bonheur, le travail était vice.
Contenter ses désirs passait pour un grand bien,
Et le cœur satisfait on ne pensait à rien.
  Un jour, un vigneron d'entre tous le plus digne,
Se leva du matin pour aller à sa vigne :
A peine eut-il foulé ce sol qu'il aimait tant,
Qu'il vit tout aussitôt des cheveux et du sang ;
De la cervelle enfin sur la pierre imprégnée,
Ne laissant aucun doute, éclaira sa pensée.
D'où provenait ce sang ? d'un bouc ou d'un cheval ?
Etait-ce des cheveux ou poils d'un animal ?
  Dans un vallon riant est la petite ville
Où le grand l'Hôpital, surnommé *le Tranquille,*
Payait à ses amours un assez lourd tribut
Et reposait en paix ; mais c'était là le but
Que le bon vigneron se proposait d'atteindre
Pour divulguer sans bruit ce qu'il avait à craindre.
A peine eut-il parlé, que le peuple debout
Connaissait tous les faits, mieux que lui savait tout :
L'un avait vu jeter dans l'onde la victime ;
L'autre nommait déjà l'auteur même du crime.
On cherchait un coupable ; il en fallait bien un

Pour satisfaire au moins ce public importun.
Le trouver n'était pas chose si difficile :
On connaissait son nom, il était dans la ville ;
Aussi le trouva-t-on découpant un poulet,
Paisiblement assis sur un vieux tabouret.
— De par la Loi ! le Roi ! lui dirent deux gendarmes,
Suivez-nous à l'instant et mettez bas les armes !
Sa main laissant tomber et fourchette et couteau,
Il se croyait déjà sous la main du bourreau.
— Que me veut-on enfin ? disait-il en lui-même ;
Ce qui se fait ici n'est pour moi qu'un problême !
En passant dans la rue, un peuple curieux
Disait très-hautement : Le crime est dans ses yeux.
Tous les enfans tremblaient au nom seul du coupable ;
Les femmes priaient Dieu pour que ce misérable,
La terreur du pays, jugé sur ce motif,
Condamné sans retard, fût écorché tout vif.
La nuit se dépouillait de son ombre jalouse,
Le juge était couché tout près de son épouse,
Qu'il entendait la voix d'un fidèle envoyé :
— Levez-vous, magistrat ! car un homme est noyé ;
Ce crime fut commis ce matin vers une heure,
Et c'est ici non loin, près de votre demeure.
A ce cruel récit, l'épouse toute en pleurs
S'écriait : — O mon Dieu ! pour moi que de malheurs !
A cette heure, en ce lieu, tu passais, disait-elle ;
Conviens-en, mon ami, tu l'as échappé belle !
Le juge impatient criait à ses garçons :
— Laissez-là mon cheval, donnez mes éperons.
— Tu pars et ne viens pas adoucir mes alarmes !
Cours à la mort, ingrat ! je sécherai mes larmes.
Tes devoirs sont sacrés, je le sais comme toi ;
Mais devrais-tu, pour eux, ne plus penser à moi,

Qui portai dans mon sein l'objet de ta tendresse;
Moi, ton unique espoir, l'appui de ta vieillesse!
— Mes jours jamais comptés pour moi sont incertains,
Je les dois à l'honneur, au bonheur des humains.
Armé de mon pouvoir, je suis ici le maître :
Je saurai découvrir le repaire du traître.
Gendarme, écoutez-moi : vous êtes courageux;
Eh bien! votre cheval nous portera tous deux.
Le gendarme monté, le juge saute en croupe :
Cheval et cavaliers ne forment plus qu'un groupe.
Le coursier écumant arrive au grand galop;
Le juge de crier : — Par ma foi, c'en est trop
De me voir devancer par la magistrature
Jalouse d'un pouvoir qu'on a mis en main sûre!
Au mot : Voilà le juge! on vit les assistans
Attendre avec respect ses avis importans.
— Gendarmes, greffier, docteurs, adjoint et maire,
Là tous étaient présens, gardes et commissaire;
Quatre pompiers armés avaient passé la nuit
Près des restes mortels qu'on regardait sans bruit.
Aussitôt arrivé, notre juge intrépide
Saute à bas du cheval et va d'un pas rapide
S'informer de chacun, si du moins cette fois
Le maire avait fait tout ce qu'exigent les lois.
— Le criminel est-il sous la main de justice ?
Le maire répondit : — Pour le bien du service,
Des bruits sortis du peuple en mille sens divers
M'ont fait saisir le traître et le jeter aux fers.
— Tout pour le peuple, tout; honneur à vous, mon maire!
Le peuple est un tyran, il faut le satisfaire.
De ce pas je vous quitte et m'en rapporte à vous,
Honorables docteurs : votre art connu de tous,
Votre zèle, en un mot, et votre expérience

Vous ont acquis des droits à ma reconnaissance.
Les momens se pressaient, et sans aucun repos
Le juge au criminel s'adressait en ces mots :
— Votre corps est toujours étendu sur la paille !
Debout, certes, debout ! — Je crois que monsieur raille.
— Et comment avez-vous enfin passé la nuit ?
— Ainsi que vous voyez, sans entendre aucun bruit.
— Votre digestion a donc été facile ?
— Comment faire autrement, je n'ai rien pris en ville.
— Le remords vous étouffe, ô malheureux mortel !
— Monsieur, je ne dois rien, ne suis pas criminel,
A cela près, du moins, d'une seule bouteille
Que je n'ai pu payer ; mais ce n'est pas merveille,
Bien d'autres à ma place en auraient fait autant,
Car on boit à crédit aussi bien qu'au comptant.
— Répondez, misérable, et non d'un air tranquille !
Le visage meurtri, la cravate en guenille,
La culotte lavée, un gilet tout sanglant,
Le teint pâle, livide, et l'œil plus menaçant,
Pour moi qui m'y connais sont la preuve évidente
D'un attentat sans nom. — L'affaire est différente :
Ecoutez-moi, monsieur : vrai, je suis un viveur,
Et la tache est tout net un reste de liqueur.
— Criminel effréné, je vois là votre audace !
De votre crime enfin, oui, je suis sur la trace.
Dans deux heures au plus, les preuves à la main
Viendront vous annoncer que le crime est certain.
Un huissier antiquaire et d'heureuse mémoire
Remplaçant le greffier à l'interrogatoire,
Dit au juge étonné : — Si votre serviteur
Usait de ce moyen que l'illustre docteur
Gall, si renommé dans notre chirurgie,
Et qui poussa si loin la crâniologie,

Employait pour savoir si l'enfant, en naissant,
Serait ou criminel ou mortel bienfaisant,
Qu'en diriez-vous? — Voyons! sans craindre aucun re-
[proche
Vous pouvez donc agir. — Alors j'ai dans ma poche
Et sur ma tabatière indiquant les progrès
De la phrénologie, un, deux et trois portraits...
— Cela tient du prodige! — Examinons ces têtes,
continua l'huissier, vous les trouverez prêtes,
Aux signes mis en regard, à donner aux mortels
Les moyens de trouver les plus grands criminels
N'importe dans quels lieux, et les lignes tracées
Allant à l'occiput sont preuves annoncées,
Quand la bosse s'y trouve et s'arrondit un peu,
Que c'est là le foyer où s'allume le feu
De la fraude et du vol, du meurtre et du carnage.
— Je vous ordonne alors de vous mettre à l'ouvrage.
— Ah! je reçois votre ordre avec un tel respect,
Que je vais m'acquitter de mon *devoir direct* (1),
Et si quelques méchants s'en fâchaient, moi je jure
Qu'envers eux j'userai de *réciprociture* (2).
Sans se faire prier, de bonheur radieux,
L'huissier met aussitôt la main dans les cheveux
De ce pauvre inculpé, et l'ardeur qui l'anime
Le fait tomber du coup sur la bosse du crime.
— Je la sens, ô mon juge, apposez votre doigt,
Oui! là! sur l'occiput! — Vous êtes très-adroit;
Je n'aurais jamais cru que votre expérience
Vous eût tôt fait trouver cette protubérance.
Courez vite annoncer à tous les spectateurs

---

(1) } Nous avons cru devoir respecter ces deux locutions, qui sont
(2) } les termes favoris de l'huissier dont il est question ici.

Que nous jouons ici du plus grand des bonheurs,
Que pour sûr nous tenons l'auteur caché du crime,
Et qu'il faut à l'instant qu'on trouve la victime.
Puis on les vit soudain comme deux fous courir,
Et raconter ce fait pour se faire applaudir.
L'huissier disait à tous d'où venait sa science :
Un marchand-quincaillier, par pure complaisance
Et pour le bien des arts, lui vendit à Manheim
Sa tabatière au nom de boîte à la Spurzheim,
Lui faisant observer que la protubérance
Plus petite ou plus grosse était la différence
Ou du bien ou du mal. Ce fait est attesté,
Et trop bien, disait-il, pour qu'il soit contesté.
Haletant, essoufflé, le juge prend sa course;
Mais il veut cependant remonter à la source
D'un semblable forfait, et s'assurer au moins
Si l'on pourrait ou non trouver quelques témoins.
Il court, il va, revient, se disant à lui-même :
Réfléchissons un peu : si pour moyen extrême
Je faisais à l'instant mettre à sec le canal
Du moulin d'ici bas? ce ne serait pas mal.
— Meunier, entendez-vous? au nom du roi j'ordonne,
Et c'est un des pouvoirs, certes, que la loi donne,
D'ouvrir sans différer tous les empalemens
Afin de baisser l'eau. Ne perdons pas d'instants;
Courons chez l'horloger demander une loupe,
Cela paraît prudent, car parfois dans le groupe
Quelqu'un assez adroit pourrait bien s'en servir :
A tout événement il faut s'en prémunir.
Mais plus je réfléchis, mieux s'arrange l'affaire :
Si j'emmenais aussi notre vétérinaire ?
C'est bien un bredouilleur assez intelligent,
Qui n'est point maladroit et le prouva souvent.

Ces moyens adoptés je vole à la victoire,
Et si je réussis je suis couvert de gloire.
Pendant tous les ébats d'un juge vénéré,
Les docteurs, sous les yeux d'un public éclairé,
Procédaient sans mot dire. — Heureuse anatomie!
Celui qui sait te joindre à l'art de la chimie
Ne peut jamais faillir, disait l'un des docteurs;
Et l'autre répondait: — Le plus grand des malheurs
Est de ne pas connaître à fond l'anatomie!....
— Ah! ne m'en parlez pas, car c'est une infamie.
N'est-il pas malheureux de voir un tas d'instrus
Sous un nom emprunté commettre des abus,
Venir nous décrier, nous qui, j'ose le dire,
Avions des droits acquis à la croix sous l'empire.
Ils raisonnaient ainsi quand le maire incertain
Dit: — Oui, ce sont bien là les restes d'un humain!...
Regardez-y de près, c'est un infanticide;
On dirait que voilà tant soit peu de fluide.
Un docteur à son nez porta des excrémens:
— Sentez plutôt, confrère, et voyez si je mens!
J'ai l'odorat très-fin, et certes je le jure,
C'est bien en ce moment que parle la nature.
Pour exemple brûlons un peu de ces cheveux,
Par l'odeur exhalée on en jugera mieux.
Remarquez bien, messieurs, à la mèche allumée,
A la noire couleur, l'odeur de la fumée,
Que des poils arrachés au premier animal
N'auraient pas d'autre effet que de brûler plus mal.
Un homme assez plaisant, bavard comme personne,
Dit: — J'ai la preuve en main, aussitôt je la donne:
J'ai trouvé, le voici, le *cuivre* chevelu.
— Depuis long-temps voilà ce que j'aurais voulu,
S'écria le docteur: ainsi donc plus de doute.

On vit percer soudain au milieu de la route
Le juge qui tenait une loupe à la main,
Criant en la montrant : — Autre moyen certain !...
Plein de zèle et d'ardeur, le vieux vétérinaire
Se tenait à distance à quelques pas derrière.
De ce qu'on avait fait l'un voulait tout savoir ;
Pour émettre un avis l'autre voulait tout voir.
— Le crime est évident, moi docteur je l'atteste,
Et de l'assassiné c'est là ce qui nous reste !
Voyez le cervelet, le sang et les cheveux,
Estomac, intestins. — Très-bien, de mieux en mieux !
Cependant attendez, surtout laissez-moi faire :
Je crois apercevoir, dit le vétérinaire,
Que le rectum de l'homme est ma foi différent,
Et que cet estomac est bien d'un ruminant.
Au surplus, comme moi vous voyez la caillette :
Cette description doit vous paraître nette.
J'affirme en ce moment au juge du canton,
Que c'est là l'estomac d'un bouc ou d'un mouton.
Les cheveux sont du poil que je prends et j'emporte.
Convenez-en, messieurs, votre erreur est trop forte,
Car vraiment c'est un bouc. — Le tonnerre tombant
N'aurait jamais produit un effet plus puissant
Que les mots prononcés par le vétérinaire.
Tout le monde courait poussé par la colère.
Le prévenu fut mis dehors de la prison
Sans qu'on lui dise un mot de tort ou de raison.
En ce moment critique, eh ! qu'aurait-on dû faire ?
Y rentrer les docteurs et le juge et le maire !
La vérité partout. Si le procès-verbal
Eût constaté la mort non pas d'un animal,
Mais celle d'un chrétien, on aurait vu le prêtre
Remplir un saint devoir, et le peuple peut-être

Aurait en ce moment, aux pieds de l'Éternel,
En priant pour le bouc maudit le criminel.

Tailleyrand-Périgord disait d'une voix haute :
— Loin de moi les zélés ; ils font toujours la faute
D'aller un peu trop vite, et souvent on les voit
Conduire à l'échafaud l'homme ami du bon droit.





